
À Fécamp, le lycée Maupassant-Descartes attend une partie de ses élèves - Mode lecture

Déconfinement. La cité scolaire Maupassant-Descartes, à Fécamp, accueillera une partie de ses lycéens dès ce lundi 8 juin 2020. Une reprise qui se fera dans le respect des règles sanitaires, pour trois ou quatre semaines.

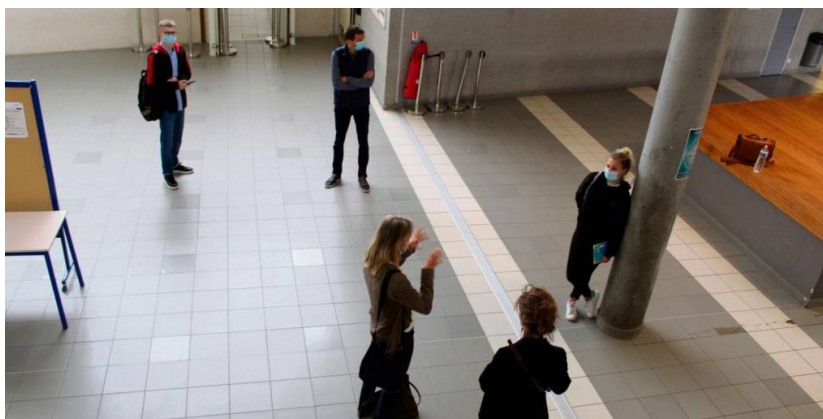
PN

Publié le 07/06/2020 à 18:12

Mis à jour le 07/06/2020 à 18:12

Temps de lecture : 1 minute

[Previous](#)



Dans les couloirs du lycée Maupassant, le masque est de rigueur et les distances respectées. (Photo PN)



Lors des cours en travaux pratiques, la prudence reste de mise. (Photo Lycée Anita-Conti)

[Next](#)

Les profs ont enchaîné les conseils de classe la semaine dernière. Les lycéens, eux, sont attendus à partir d'aujourd'hui, lundi 8 juin 2020, pour une reprise plus que particulière dans la cité scolaire Maupassant-Descartes, à **Fécamp**. Un établissement qui compte habituellement plus de 1 500 élèves. Un chiffre qui descendra à 230 en raison de la crise sanitaire.

Avec des consignes valables pour tous, élèves et encadrants : « *Le port du masque est obligatoire quand on circule dans l'établissement et quand les règles de distanciation physique ne peuvent être respectées.* »

Autre règle fondamentale : « *Les élèves viennent sur la base du volontariat.* »

Les classes virtuelles font un carton

Pour la partie professionnelle, « *l'objectif est de permettre à tous les jeunes de revenir à l'école*, explique **Stéphane Simon**, le proviseur adjoint en charge du lycée Descartes. *De la seconde à la terminale, en passant par les CAP, tous les élèves sont invités à participer à une demi-journée d'accueil, la première semaine. Les 410 jeunes du lycée professionnel viendront par module. Il y aura entre 60 et 80 élèves par demi-journée, avec un maximum de 15 élèves par salle. Le but : faire un bilan avec le prof principal* ».

« *On les a tous appelés*, précise-t-il. *Entre 65 et 70 % sont volontaires pour revenir. Pour eux, l'école, c'est important. C'est le lien social. Ils se sentent en confiance.* » Révélateur de ce besoin de communiquer, les classes virtuelles font un carton. « *Les mômes adorent !* s'exclame Stéphane Simon. *Pour les séances en visio, sur une classe de 30, 28 sont connectés. On peut se taquiner, c'est détendu. En revanche, pour rendre le travail, c'est plus compliqué.* »

« *La deuxième semaine, l'idée, c'est de rouvrir les plateaux techniques des ateliers*, ajoute-t-il. *La troisième semaine, on prévoit des modules de préparation au second tour du bac pour les terminales.* » Combien de temps le lycée fonctionnera-t-il ainsi ? « *L'idée, c'est de faire trois semaines, peut-être quatre* », convient Stéphane Simon.

Le second tour du bac, c'est aussi ce qui motivera les séances de travail « en présentiel », destinées à certains élèves de terminale du lycée général. « *On accueillera les plus fragiles pour faire du renforcement, pour asseoir les connaissances*, indique **Joël Legal**, le proviseur adjoint responsable du lycée Maupassant. *Sur les 360 élèves de terminale, on en invite 150 à venir au lycée, les mardis et*

vendredis. Ils seront répartis dans des classes de 15 personnes maximum. » Les lundis et jeudis, les élèves de première « qui sont un peu justes » seront accueillis au lycée. 150 seront invités à venir, sur un effectif total de 387. Au menu : l'aisance à l'oral.

Quid des 375 élèves de seconde de Maupassant ? « Ils ne vont pas revenir au lycée, répond Joël Legal. On reçoit en entretien uniquement ceux qui ont un projet de réorientation. »

À noter, parallèlement à ces enseignements donnés en présence du professeur, les cours en ligne se poursuivront jusqu'au 4 juillet. Les résultats du bac, eux, sont attendus le mardi 7 juillet. Une certitude : il n'y aura ni cris ni larmes dans la cité scolaire, ce jour-là. Les lauréats découvriront leurs performances sur le net. Dans l'intimité de leur logement. « *C'est dommage, reconnaît Joël Legal. C'est toujours sympa de revoir les mêmes qui ont leur bac. On peut également aider ceux qui sont au second tour à choisir les matières qu'ils passeront au rattrapage. Cette année, on s'adaptera. Les profs appelleront les élèves pour le second tour. On comprend que les conditions font que... »*

Anita-Conti s'adapte aux mesures

Aujourd'hui, des élèves de « formation initiale » sont de retour au lycée Anita-Conti, à Fécamp. Tandis que ceux de « formation continue » ont repris depuis quelques jours déjà.

Au lycée maritime, de nombreuses mesures sanitaires ont été décidées : mise à disposition de gels et de lingettes, position des tables marquée au sol, etc. « *Le sens de circulation dans l'établissement a été repensé, ajoute Christophe Molin, directeur du lycée. Il faut vraiment faire attention et il y a un rappel de la démarche aux élèves. »*

Les stagiaires de formation continue ont donc précédé les élèves de terminale de la formation initiale. « *Vivre ainsi n'est pas naturel, quand on est habitué à se parler, à se serrer la main »*, poursuit Christophe Molin. Lors de travaux pratiques, des démonstrations se font autour d'un moteur. Les élèves et les enseignants doivent malgré tout respecter la distance entre eux. Équipés de visières et de masques. « *Il n'y a pas le choix. »* La validation de l'année scolaire en formation initiale se fera par les résultats obtenus au premier semestre et le contrôle continu. Un examen est maintenu en formation continue. « *Avec toujours le respect des gestes barrières »*, rappelle le directeur. Quant à l'internat, il ne rouvrira qu'en septembre.

Sylvie Gesquière

Journaliste, agence locale de Fécamp

s.gesquiere@paris-normandie.fr